



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire

Sommaire

P.1 *Communiqué de l'Union des Ukrainiens de France.*

P.2-3-4 *Entretien avec Igor Baranko, lauréat du prix Ukraine Europe 2011.*

P.5-6 *Centenaire de la naissance de Giorgio Scerbanenco.*

P.7 *« Gueules noires, mineurs du Monde », une exposition photo au Centre Minier de Faymoreau (Vendée).*

P. 8 *Festival « Папуж як він є » à Kyiv du 13 septembre au 10 octobre 2011.*



UNION DES UKRAINIENS DE FRANCE
186 boulevard Saint Germain 75006 Paris

COMMUNIQUÉ

Paris, le 4 septembre 2011

Les Ukrainiens de France expriment leur profonde préoccupation face à la détérioration de la gouvernance démocratique et du principe du respect de l'Etat de droit en Ukraine.

Les Ukrainiens de France s'insurgent contre la mise en détention de Mme Ioulia Timochenko, et le déroulement de son procès. Ils déplorent que cette affaire, qui a déclenché un concert de réprobations internationales, altère considérablement l'image de l'Ukraine dans le monde.

Les Ukrainiens de France condamnent le climat de défiance instauré par le pouvoir envers le peuple ukrainien et dénoncent les dispositifs policiers démesurés déployés dans un souci d'intimidation, à Paris comme à Kyiv, à l'occasion des commémorations du vingtième anniversaire de l'indépendance.

Compte tenu de ces attaques répétées contre la Démocratie, Les Ukrainiens de France en appellent aux autorités françaises pour que la France réaffirme sa solidarité avec les hommes et les femmes qui luttent pacifiquement en Ukraine pour défendre la Liberté et la Justice.

Wolodymyr Kosyk
Docteur en Histoire,
Officier des Arts et Lettres,
Président de l'Union des Ukrainiens de France

La Lettre d'information de Perspectives ukrainiennes est un bulletin d'information privé réalisé par l'association Perspectives Ukrainiennes.
perspectives.ukrainiennes@gmail.com - www.perspectives-ukrainiennes.org



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

Entretien avec Igor Baranko, lauréat du prix Ukraine Europe 2011, chef de file de la Bande Dessinée ukrainienne



Adolescent que lisiez-vous ? Je lisais pratiquement tout ce qui me passait sous la main. J'étais un infatigable lecteur.

Où étiez-vous et que faisiez-vous le 24 août 1991 ? J'étais à Kyiv. Tout le monde était abasourdi par le coup d'Etat. C'était une époque bien singulière durant laquelle tout le monde avait une foi aveugle en l'Occident. On s'attendait à ce qu'il arrive en Ukraine pour changer notre vie. C'est pour cela que les souvenirs que je garde de cette période sont emprunts d'un optimisme naïf.

Quel aspect essentiel de votre personnalité se dissimule dans vos personnages ? C'est aux autres de juger. Mais effectivement, plusieurs personnes m'ont dit qu'ils retrouvaient des traits de mon caractère dans plusieurs personnages.

Quelle musique écoutez-vous lorsque vous dessinez ? J'écoute presque toujours de la musique quand je travaille. Si je dessine quelque chose de classique et sobre, j'écoute un vieux rock russe ou la radio. Si je travaille autour d'un thème spécifique, la musique dépend de mon humeur ; par exemple, lorsque j'ai réalisé Maxym Osa – c'était du rock ukrainien et de la musique traditionnelle. Pour les « Princesses égyptiennes » j'ai beaucoup écouté de reggae, du folk-rock africain et des groupes mystiques indépendants... J'écoute vraiment beaucoup de musiques différentes.

Les "Princesses égyptiennes" ont séduit le public français, comment vous est venue l'idée de plonger vos pinceaux dans l'histoire de l'Egypte ancienne ? L'Egypte et la civilisation sumérienne constituent les bases de la plupart des civilisations contemporaines. Les trois religions monothéistes (judaïsme, christianisme et islam) sont très liées aux cultes et aux écoles philosophiques égyptiennes et peu de gens ont conscience de cet héritage. Ce fut très intéressant d'approfondir cela. Au fur et à mesure du travail, l'album est devenu très ambitieux – j'y développe une théorie quelque peu fantaisiste, mais qui trouve de plus en plus d'adeptes parmi les égyptologues – aux carrefours du mythe de l'Atlantide, de l'exode biblique et du règne d'Akhenaton – le premier monarque monothéiste connu. Quand on dessine une histoire qui se déroule à une autre époque, on s'immerge forcément dans cet univers. Pour moi, la plongée dans le monde de l'Egypte ancienne a été vraiment fascinante.

Septembre 2011 n°32



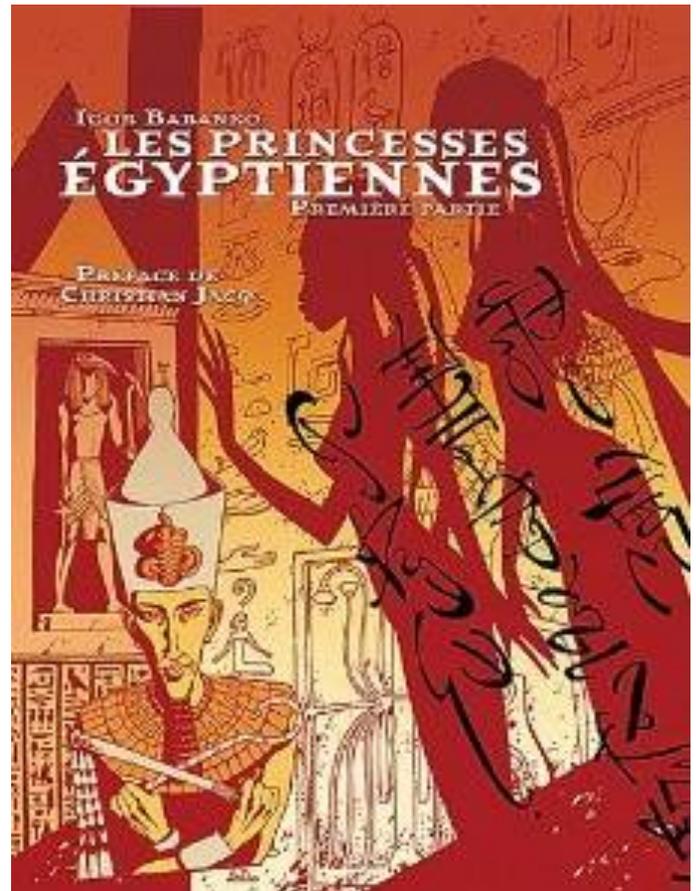
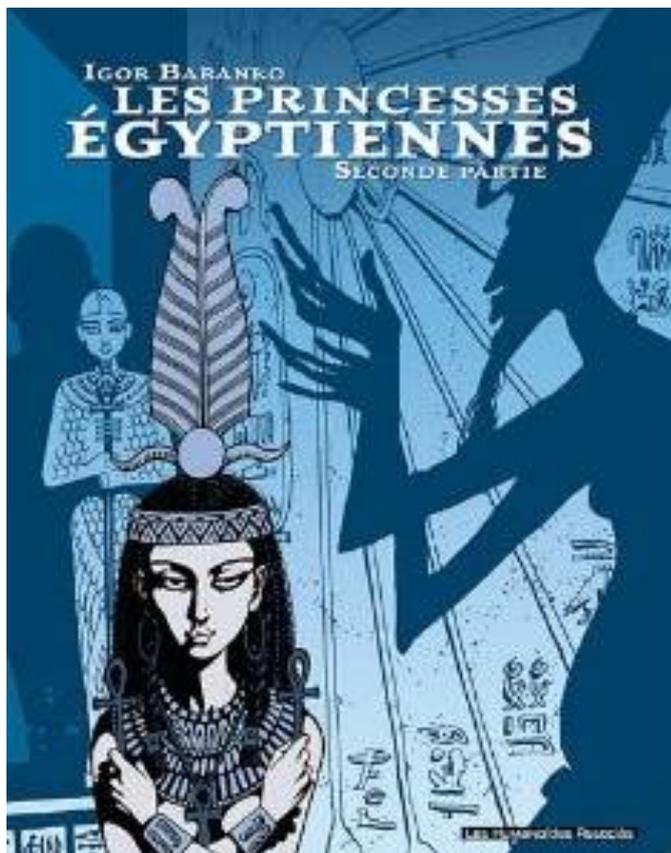
Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

Comment s'est forgée l'idée d'une collaboration avec Christian Jacq ? Nous n'avons pas collaboré au sens strict du terme. *Les Humanoïdes Associés* l'ont invité à écrire une préface. Christian Jacq m'a fait savoir qu'il avait apprécié mon récit et mon travail de recherches sur ce sujet.

Maxym Osa mène une vie aventureuse dans une Ukraine du XVIIème siècle assez tourmentée, pensez-vous qu'il serait à l'aise dans l'Ukraine contemporaine ? Je pense que, sans duels, il se serait ennuyé. Cependant, je ne crois pas que notre époque soit moins intéressante. Aussi je n'ose imaginer la profession qu'il aurait choisie. Au XVIIème siècle, les militaires en Europe représentaient une élite – les cosaques ont à ce titre toujours cherché à obtenir et défendre leur statut – mais actuellement le métier de militaire a perdu son prestige d'antan. C'est pourquoi Osa aurait probablement trouvé une autre occupation.



Quel est pour vous le personnage de l'histoire ukrainienne le plus fascinant ? C'est incontestablement Nestor Makhno. C'est un homme qui, entre 1917 et 1922, a été à la tête d'une armée d'anarchistes et qui a considéré sérieusement la possibilité de supprimer l'Etat qu'il définissait comme facteur d'exploitation. Bien évidemment, il n'a pas réussi, mais sa tentative a marqué les esprits. Nestor Makhno est d'ailleurs enterré à Paris au cimetière du Père Lachaise. Je ne vais pas vous raconter sa vie, mais elle m'a impressionné. Je suis par ailleurs admiratif de Grygoriy Skovoroda, philosophe ukrainien du XVIIIème siècle qui incarne par excellence l'homme éclairé.



Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information



Que signifie pour vous être l'un des fondateurs de l'école ukrainienne de « malyovana isto-riya » (équivalent ukrainien de BD) ? Est-ce que cela implique une responsabilité quelconque ? Je ne me sens pas investi d'une mission ou d'un rôle à l'égard de qui que ce soit. Je suis assis tranquillement à mon bureau et je dessine des images. Certains les regardent, certains les aiment – et j'en suis honoré. Si certains n'aiment pas – ce n'est pas dramatique, je ne suis pas obligé de plaire à tout le monde. En ce sens, je n'ai aucune ambition – être le premier ou le dixième en Ukraine... Je raconte des histoires que j'aurais lues moi aussi avec plaisir. J'aime ce que je fais. C'est ma vie.

Propos recueillis par Olga Guerasymenko



Quels thèmes souhaitez-vous aborder dans vos prochains albums ? Je préfère ne pas répondre à cette question. J'ai tellement d'idées et de projets que je ne sais pas encore ce que seront mes priorités... de la science-fiction aux récits d'aventures en passant par le genre policier.

Que pensez-vous des adaptations de BD au cinéma ? Il s'agit pour l'essentiel de films américains qui s'ils sont plaisants sont tous standardisés selon les canons du genre préétablis tant dans la forme que dans le fond. J'ai vu les adaptations d'Astérix que j'ai bien aimées. J'apprécie les albums d'Adèle Blanc-Sec de Jacques Tardi, je n'ai pas encore vu le film mais cela ne saurait tarder. A mon sens la BD est un genre qui coexiste pacifiquement avec le cinéma et la littérature, et il est naturel que les albums soient un vivier dans lequel les producteurs de films puisent des storyboards.



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

Centenaire de la naissance de Giorgio Scerbanenco Portrait ukrainien du père du roman noir italien

Vladimir Giorgio Cherbanenko est né le 26 juillet 1911 à Kiev, d'un père ukrainien et d'une mère italienne. En 1917, son père est victime de la révolution, il est fusillé par les bolchéviques, triste sort pourtant logique pour un fonctionnaire de l'Etat à cette époque-là. Sa mère et lui s'étaient déjà enfuis pour l'Italie, le jeune Giorgio ne vécut que six mois en Ukraine.

Sa mère mourra en Italie quelques années après la mort de son père. Vladimir se retrouve donc orphelin et démuné à Milan. Il décide ainsi de prendre son deuxième prénom et d'adopter une transcription italienne de son nom de famille pour ne pas paraître étranger. Malgré tout, il explique lui-même que bien qu'il ait très peu connu son père et son pays natal, il ne s'est jamais senti tout à fait italien.

Il commence à travailler dès l'âge de 16 ans en faisant des petits boulots, puis il collabore avec des journaux féminins où il écrit des romans et nouvelles à l'eau de rose, mais aussi au courrier du cœur. C'est en 1940 que paraît son premier livre **Sei giorni di preavviso**. Mais c'est dans les années 60 qu'il est reconnu mondialement pour sa série de Duca Lamberti où il décrit une Italie difficile et désenchantée. Les romans de cette série sont les plus connus : **Vénus privée** (1966), **A tous les râteliers** (1966) ou encore **Les Enfants du Massacre** (1969). Cette série a même été adaptée par Yves Boisset sous le titre de **Cran d'arrêt** en 1970.

Giorgio Scerbanenco reçoit en 1968 le grand prix de la littérature policière. Il meurt en 1969, au début de sa reconnaissance internationale. Malgré tout, sa renommée ne faiblit pas, puisqu'en 1993 est créé le prix Scerbanenco récompensant le meilleur roman policier ou noir italien. L'Italie a même fêté le centenaire de sa naissance cette année, preuve de l'importance de l'auteur pour la littérature italienne.



Son côté ukrainien, peu connu, semble pourtant important dans la vie de l'auteur. Durant son adolescence, le fait que les gens prononcent mal son nom ou ne savent pas comment l'écrire le différencie profondément des autres. Pourtant, pour lui, l'Ukraine n'avait jamais été un pays étranger, sa famille avait toujours considéré son père comme un Italien. Il semblerait qu'en Italie, les Ukrainiens soient vus comme les Italiens de l'Europe de l'Est, et par conséquent, il n'avait jamais eu conscience de cette différence, mais le regard des autres fit naître l'étranger en lui.

Septembre 2011 n°32

Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

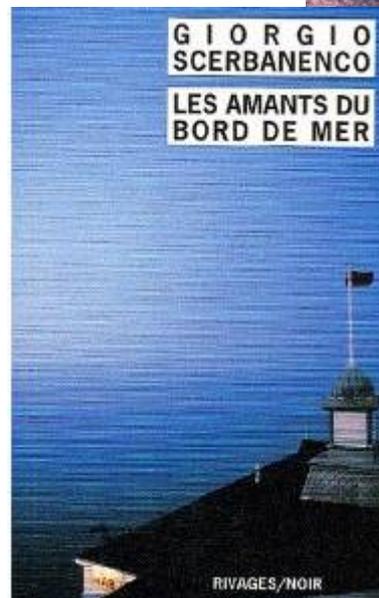
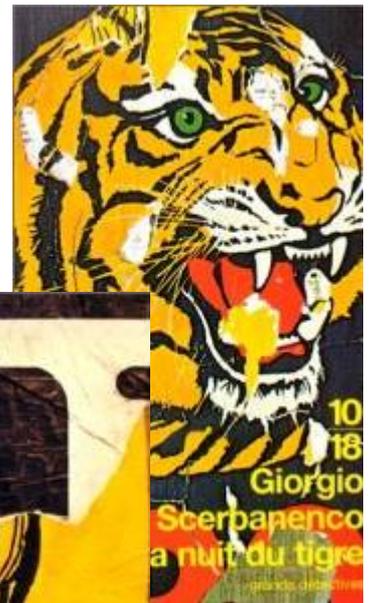


Джорджо Щербаненко

En 1921, sa mère revient en Ukraine avec lui à la recherche de son père, c'est alors qu'ils apprennent qu'il avait été fusillé. Le jeune Giorgio se retrouve en Ukraine dans un contexte de guerre et de famine. Rejeté en Italie pour ses racines ukrainiennes et en Ukraine pour sa nationalité italienne, il apprend très vite la haine et la cruauté humaine.

Ainsi, cette mixité entre Ukraine et Italie lui a révélé les sentiments humains les plus terribles, ceux qui habitent et fourmillent dans ses romans de polar noir. Son inspiration vient donc bien évidemment de la dureté de la vie à Milan dans les années 50, mais son métissage et ses racines ukrainiennes lui auront permis de comprendre la psychologie humaine et de pouvoir la décrire avec autant de précision et d'authenticité.

Darya K



Septembre 2011 n°32



Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

Gueules noires, mineurs du monde

Exposition photo au Centre Minier de Faymoreau (Vendée)



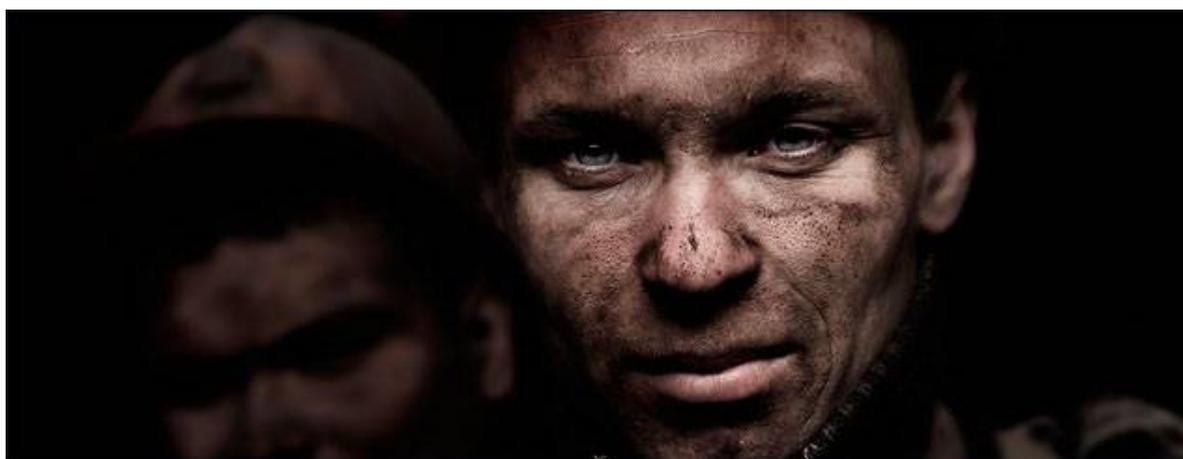
Le photographe Youri Bilak présente un reportage autour de l'activité minière en Ukraine. Ses photos ont été réalisées dans l'Ouest ukrainien ainsi que dans le Donbass. Youri évoque un univers noir, celui de ces hommes taupes avalés par des kilomètres de galeries. Il capte des visages et des manœuvres d'ouvriers, dévoilant une réalité concrète et dramatique. En 2006, guidé par un chef de brigade, il descend au fond où des mineurs travaillent à genoux, sous une hauteur de 70 cm avec plus de 500 mètres de roches au dessus de leurs têtes. Les journées durent en moyenne 9 heures : une heure pour descendre, 6 heures pour travailler, une heure pour remonter à l'aide de monte-charges en fer, une autre pour se décrasser.



**GUEULES
NOIRES,
MINEURS DU MONDE**

*Jusqu'au 27
novembre 2011*

Youri Bilak, Ukraine
Eric Bouvet, France
Song Chao, Chine
Julien Guezennec, Pologne
Jean-Claude Wicky, Bolivie

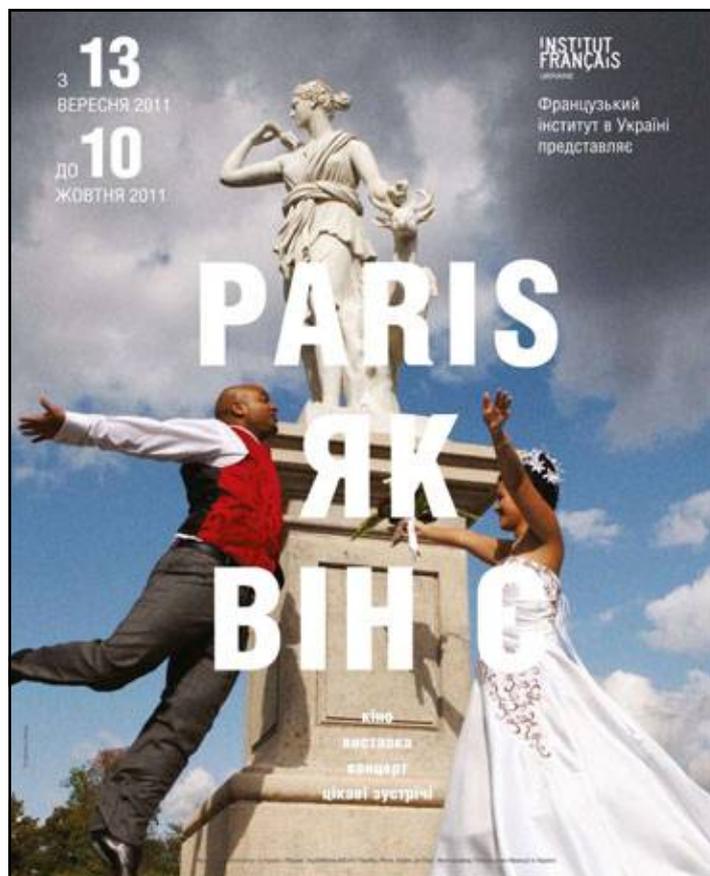




Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information



INSTITUT
FRANÇAIS
UKRAINE

Занотуйте у своїх щоденниках: 13-го вересня о 19.30 – відкриття **Фестивалю Париж як він є** у Києві, в Маріїнському парку на літній естраді «Ракушка». Цей фестиваль закликає по-новому подивитись на портрет сучасного та мультикультурного Парижа.

Evénements	Dates et lieux
OUVERTURE DU CYCLE DE FILMS « PARIS AU PRESENT » En présence de Gilles Rousseau , coordinateur des programmes du Forum des images à Paris. Des calins dans les cuisines , film d'animation de Sébastien Laudenbach et 2 days in Paris de Julie Delpy	13/09, 19h30 Amphithéâtre du Parc Mariinski, «Rakouchka» Entrée libre
INTERVENTION de Gilles Rousseau , coordinateur des programmes du Forum des images à Paris	14/09, 18.00 Librairie « Yé » 3, rue Lyssenko
CONCERT « FRENCH KISS TOUR » avec Pauline Croze , Pauline Paris , Elo-die Frégé	14/09, 19h30 Amphithéâtre du Parc Mariinski, «Rakouchka» Entrée libre
CYCLE DE FILMS « PARIS AU PRESENT » Les voiliers du Luxembourg de Nicolas Engel et Changement d'adresse de Emmanuel Mouret	15/09, 20h00 Amphithéâtre du Parc Mariinski, «Rakouchka» Entrée libre

Evénements	Dates et lieux
EXPOSITION PHOTO « PARIS D'AMOURS » par Gérard Uféras	16/09 – 10/10 Galerie « Khlebnia » du Musée National «Sainte Sophie»
RENCONTRE avec Bertrand de Saint-Vincent auteur du livre Tout Paris	16/09, 18.30 Restaurant Café de Paris, 34-B, Andriivsky uzviz
CYCLE DE FILMS « PARIS AU PRESENT » Andalucia d' Alain Gomis et C'est dimanche de Samir Guesmi	16/09, 20h00 Amphithéâtre du Parc Mariinski, «Rakouchka» Entrée libre
CYCLE DE FILMS « PARIS AU PRESENT » Avant...mais après de Tonie Marshall et Les chansons d'amour de Christophe Honoré	17/09, 20h00 Amphithéâtre du Parc Mariinski, «Rakouchka» Entrée libre
CYCLE DE FILMS « PARIS AU PRESENT » Une leçon particulière de Raphaël Chevé-nement et L'esquive de Abdellatif Kechiche	18/09, 20h00 Amphithéâtre du Parc Mariinski, «Rakouchka» Entrée libre
CYCLE DE FILMS « PARIS AU PRESENT » "La danse, le ballet de l'opéra de Paris" de Frédéric Wiseman	19/09, 19h00 Maison de cinéma 6, rue Saksahanskogo Entrée libre